Études de lettres
« Du Rhin à l'Oronte : Maurice Barrès écrivain »
N° 304, décembre 2017
Université de Lausanne | 208 p. | 22 CHF

Sous ce beau titre inspiré de hauts lieux barrésiens, le présent dossier d'*Études de lettres* – revue trimestrielle, interdisciplinaire, fondée en 1926 – dirigé par Olivier Wicky et Alain Corbellari s'attache à réévaluer l'œuvre de Barrès, qui semblait avoir été délaissée ces dernières années. Pourtant les nouveaux sujets d'exploration ne manquent pas : ainsi cette étude d'Ursula Bähler sur « Ernst Robert Curtius, lecteur de Barrès » – l'essai du critique allemand paru en 1921 sur l'auteur des *Déracinés* n'a jamais été traduit en français – ou celle, passionnante et inattendue, de Bourahima Ouattara consacrée à l'influence exercée par Barrès sur la pensée de Léopold Sédar Senghor, chantre de la négritude. Denis Pernot, quant à lui, relit les douze volumes de la *Chronique de la Grande Guerre* cependant que Claire Bompaire-Evesque étudie la nature des interrogations religieuses exprimées dans les *Cahiers*. L'Orient est bien sûr présent dans l'examen de l'idéal chevaleresque (Vital Rambaud) ou du sentiment amoureux (Olivier Wicky). La richesse d'un tel dossier montre que Barrès reste présent parmi nous et que nous sommes loin d'en avoir fini avec lui. › **Charles Ficat**

Médium
« Le siècle du smartphone »
N° 54, janvier-mars 2018
Gallimard | 224 p. | 14 €

Régis Debray et l'équipe de médiologues réunis autour de lui depuis maintenant deux décennies ont l'art de porter leurs regards là où notre monde se fait et se défait. La vitesse des bouleversements contemporains commande la lenteur du jugement et la mise en perspective des évolutions de l'homme dans la ligne du temps. Chroniqueurs avisés des aventures de la marchandise, ils se penchent aujourd'hui sur le singulier destin du smartphone, ce « téléphone intelligent » qui a envahi notre quotidien. Déjà plus de 3 milliards d'utilisateurs dans le monde ! Qui se souvient du temps, pas si lointain, où il n'existait pas ? Les péripéties de la mise sur le marché en 2007 du premier smartphone, « à l'enseigne de la pomme croquée », sont évoquées par l'ingénieure et cinéaste Karine Douplitzky. À en croire le spécialiste de la communication et de l'information Philippe Guibert, c'est une Réforme 2.0 qui s'est jouée là : par grâce de Steve Jobs, chaque détenteur d'un smartphone est devenu le pasteur d'une église universelle d'un genre inédit. › **Sébastien Lapaque**